

peut peut-être déceler ses prédilections. Et même alors c'est pas si évident : quand il joue à ceci avec entrain, ça ne signifie pas toujours qu'il ne jouerait à autre chose avec ravissement, si le patron n'y mettait son coup de pouce à lui.

Visiblement, ce qui avant toute autre chose l'attire, c'est **l'inconnu** - c'est poursuivre dans les nébuleux replis de la nuit et amener au grand jour, ce qui est inconnu et de lui, et de tous. Et j'ai l'impression que quand j'ai ajouté "et de tous", il s'agit bien là du désir de l'enfant, et non d'une vanité du patron, qui veut épater la galerie et lui-même. C'est une chose entendue aussi que ce que le même ramène à chaque coup de la pénombre de greniers et de caves inépuisables, c'est des choses "évidentes", enfantines. Plus elles apparaissent évidentes, plus même il est content. Si elles ne le sont, c'est qu'il n'a pas fait son boulot jusqu'au bout, qu'il s'est arrêté à mi-chemin entre l'obscurité et le jour.

En maths, les choses "évidentes", ce sont celles aussi sur lesquelles tôt ou tard quelqu'un **doit** tomber. Ce ne sont pas des "inventions" qu'on peut faire ou ne pas faire. Ce sont des choses qui sont déjà là depuis toujours, que tout le monde côtoie sans y faire attention, quitte à faire un grand détour autour, ou à passer par dessus en trébuchant à tous les coups. Au bout d'un an ou de mille, infailliblement, quelqu'un finit par faire attention à la chose, à creuser autour, la déterrer, la regarder de tous côtés, la nettoyer, et enfin lui donner un nom. Ce genre de travail, mon travail de prédilection, un autre chaque fois pouvait le faire, et ce qui plus est, un autre **ne pouvait manquer de le faire** un jour ou l'autre<sup>1</sup> (44).

Ce n'est pas du tout pareil pour la découverte de moi, dans le jeu nullement collectif "méditation". Ce que je découvre, nulle autre personne au monde, aujourd'hui ni à aucun autre moment, ne peut le découvrir à ma place. C'est à moi seul qu'il appartient de le découvrir, c'est-à-dire aussi : **l'assumer**. Cet inconnu-là n'est pas promis à être connu, par la force des choses presque, que je prenne ou non la peine de m'y intéresser. S'il attend dans le silence le moment où il sera connu, et si parfois, quand le temps est mûr, je l'entends qui appelle, il n'y a que moi seul, l'enfant en moi, qui est appelé à le connaître. Ce n'est pas un inconnu en sursis. Bien sûr, je suis libre de suivre son appel, ou de m'y dérober, de dire "demain" ou "un jour". Mais c'est à moi et à nul autre que s'adresse l'appel, et nul autre que moi ne peut l'entendre, nul autre ne peut le suivre.

Chaque fois que j'ai suivi cet appel, **quelque chose a changé dans "l'entreprise"**, peu ou prou. L'effet a été immédiat, et ressenti sur le champ comme un bienfait - parfois, comme une libération soudaine, un soulagement immense, d'un poids que je portais sans même m'en rendre compte souvent, et dont la réalité se manifeste par ce soulagement, par cette libération. Sur un diapason de moindre amplitude, de telles expériences sont courantes dans tout travail de découverte, et j'ai eu l'occasion d'en parler. La chose cependant qui distingue le travail de découverte de soi (qu'il se fasse au grand jour ou qu'il reste souterrain) de tout autre travail de découverte, c'est justement qu'il change vraiment quelque chose dans "l'entreprise" elle-même. Il ne s'agit pas d'un changement quantitatif, une augmentation dans le rendement, ou une différence dans la taille ni même dans la qualité des produits sortant de l'atelier. Il s'agit d'un changement dans la **relation entre le patron et l'ouvrier-enfant**. Peut-être même y a-t-il un changement dans le patron lui-même, si ça peut avoir un sens autre que pour sa relation à l'ouvrier, au même. Par exemple il regardera peut-être moins à la production - mais c'est aussi un aspect de sa relation à l'ouvrier, par l'apparition d'un souci ou d'un respect peut-être qui auparavant lui étaient étrangers. Dans tous les cas où j'ai médité, le changement était dans le sens d'une **clarification** et d'un **apaisement** dans les relations entre patron et ouvrier. Sauf dans certains cas où la méditation est restée superficielle, des méditations "de circonstance" sous la seule pression d'un besoin immédiat et limité, la clarification a duré jusqu'à aujourd'hui, et l'apaisement aussi.

---

<sup>1</sup>Il va sans dire que je fais ici abstraction de l'hypothèse, nullement improbable à dire le moins, de l'irruption inopinée d'une guerre atomique ou d'une autre réjouissance du même genre, de nature à mettre fin brutalement et une fois pour toutes au jeu collectif appelé "Mathématiques", et à bien autre chose avec...